

ÉDUCATION - Trente-huit établissements engagés dans le développement durable

Premières assises de l'écoécole

Depuis son lancement en Polynésie, il y a quatre ans, le dispositif écoécole connaît un succès grandissant, et ils sont aujourd'hui 38 établissements à s'être engagés dans une démarche d'écoécole. Fedescol, organise aujourd'hui, en partenariat avec le Pays, les premières assises de l'écoécole de Polynésie.

Objectif : permettre à tous les

porteurs de projet de se rencontrer, d'échanger et d'évoquer les difficultés qu'ils rencontrent. *"À travers cet événement, nous voulons qu'ils se rendent compte qu'ils sont nombreux sur le territoire, qu'il y a des tas de d'idées à développer et qu'on peut s'inspirer des uns et des autres... L'idée, c'est de créer, de développer et de renforcer le réseau des référents pour ne pas qu'ils*

restent seuls dans leur coin et éviter qu'ils se découragent", explique Florence Vidal, référente Fedescol.

Autre objectif : faire découvrir le dispositif à l'ensemble des établissements scolaires du *fenua* qui ne sont pas encore engagés dans cette démarche de l'écoécole pour *"leur donner envie de se lancer à leur tour"*.

Le programme écoécole est international et présent dans 59 pays. Les établissements participants approfondissent, chaque année, un thème de travail (alimentation, biodiversité, déchets, eau, énergie, santé, solidarité).

Ces derniers fédèrent et mobilisent l'ensemble des élèves et de la communauté éducative, ainsi que des partenaires extérieurs, autour d'un projet commun, où chacun peut prendre conscience de l'impact de ses attitudes et de ses choix sur son environnement et son entourage. L'idée étant d'emmener tout ce petit monde à devenir des écocitoyens responsables.

Chaque année, une multitude d'initiatives voient le jour, comme la réalisation de jardins potagers au sein des établissements sco-

lares, la réalisation de jeux de société autour du tri des déchets, la réalisation d'œuvre d'art à base de matériaux recyclés, la fabrication de balance pour mesurer l'empreinte écologique...

En fin d'année, pour les récompenser de leurs efforts, un label écoécole est délivré aux établissements méritants. Il est ainsi remis en jeu chaque année.

"C'est une démarche de développement durable qui n'est jamais vraiment acquise. Chaque année, il faut renouveler ses actions", précise Florence Vidal. Fedescol, porté par l'association Colibris Tahiti, accompagne les établissements dans la préparation et la mise en œuvre méthodologique de leur projet.

En Polynésie, le collège de Bora Bora a été le premier établissement à obtenir cet écolabel. Aujourd'hui, ils sont 38 à être engagés dans la démarche de l'écoécole : 32 établissements à Tahiti, trois à Moorea, un à Maupiti, un à Ua Po et le collège de Bora Bora. Leur nombre devrait encore grandir, dans les années à venir. ■

É.P.

Programme

13 h 40 : discours de Nicole Sanquer, la ministre de l'Éducation

13 h 50 : présentation d'écoécoles.

14 heures : trois témoignages d'école actuellement dans le programme (école primaire, collège, lycée).

14 h 30 : ateliers d'échanges libres autour des thématiques mise en œuvre : déchets, eau, énergie, alimentation, biodiversité solidarité ; des actions, des difficultés rencontrées, des opportunités des partenaires...

16 heures : questions-réponses et présentation des outils d'accompagnement locaux.

16 h 15 : fin des assises.

► Informations pratiques

Premières assises de l'écoécole

Les assises auront lieu aujourd'hui, dans l'amphithéâtre de direction générale de l'éducation et des enseignants (DGEE), Papeete, à partir de 13 h 30.

Elles sont ouvertes à tous les établissements, engagés dans démarche écoécole ou non.

Pour tout renseignement, contacter Florence Vidal : 87.27.19.69



Dans le cadre du programme écoécole, les élèves de l'école Ahiti Tera, à Faone, ont réalisé un jardin potager au sein de leur établissement.